

Vichy

La 154e édition au marché couvert de Varennes-sur-Allier a tenu toutes ses promesses



Attention chaud devant ! Mieux valait se pousser lors du passage des bêtes de concours, hier matin, dans l'enceinte du marché couvert de Varennes-sur-Allier.

Les cours baissent mais l'esprit reste

De sacrés morceaux ! Au fond du marché couvert de Varennes, un grand remue-ménage se prépare. La barrière s'ouvre et les bêtes de concours entrent dans l'arène. Les choses sont bien codifiées : une armada de blouses vertes, les commissaires, et de blouses bleues, formant le jury, se préparent à noter les bovins.

Les animaux, brossés, nettoyés, bichonnés à la perfection, sont parfois nerveux. Il faut dire que ces dames ont du poids. Mais surtout du caractère. Divas des concours agricoles. Les propriétaires sont anxieux. Les membres du jury tournent autour des vaches, examinent, se concertent, prennent des notes sur leur calepin. Et tâtent le derrière charnu de ces demoiselles. Si la peau est souple, c'est bon signe. Tandis qu'Olivier Chaveroy, commissaire général, presse tout ce beau monde jury au micro : « Allez messieurs, on vote ! »

Du « Rocher » au Bourbonnais Sous le regard attentif des badauds, « parqués » comme des bêtes derrière les barrières, chacun y va de son commentaire devant ce défilé de poids lourds du Bourbonnais.

Les prix s'enchaînent. Quand vient le « climax » de ce concours, dont la renommée n'est plus à faire, depuis plus d'un siècle et demi : le Grand Prix de Varennes. À l'approche des bovins, les experts analysent. « Elle, c'est vraiment la meilleure. Elle a de la viande partout ». « Elle », c'est le numéro 88, la vache de Christophe Rimoux. Le plébiscite est à la hauteur des espérances. « Bravo Christophe ! », annonce le speaker.

Éleveur à Boucé, Christophe Rimoux, 45 ans, est un habitué des concours de Varennes, de Saint-Pourçain et de Jaligny. Cette année, il est venu avec 13 bêtes et a remporté également le prix d'honneur de Jaligny. Derrière le fils, René, le papa, n'est jamais bien loin. C'est lui qui soigne toujours les bêtes. Une histoire de famille. « Mon père et mon grand-père faisaient déjà les concours. J'ai toujours plaisir à revenir ici ».

Parmi les nombreux acheteurs, c'est Julien Davin-Dary qui remporte la mise. Il faut dire que le directeur de la Boucherie Parisienne de Monaco n'avait pas fait le déplacement du Rocher pour ramasser les miettes. Le prix est entendu, 9.000 euros pour cette génisse charolaise de 650 kg.

On est loin du record de 14.000 euros de l'année dernière. La faute à des cours en baisse. Olivier Chaverocche dresse son analyse. « La viande "commune" se vend plus chère que l'an dernier. Cela a des répercussions sur la viande haut de gamme. Par ailleurs, il y en a qui disent que les années d'élections ne sont jamais bonnes... On a, en tout cas, eu un très beau concours avec des bêtes exceptionnelles ».

Déambulant sur la paille qui recouvrait hier matin le sol du marché couvert de Varennes, les acheteurs en ont eu pour leur argent. Et les éleveurs de se féliciter devant leurs bovins bodybuildés.

Julien Moreaujulien.moreau@centrefrance.com

Le 25/03/2012 à 07:00